



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

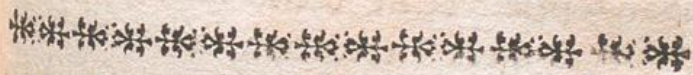
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le jour de saint Barthelemi

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

en approchant des Autels , à imiter le plus que nous pouvons cette ardeur toujours nouvelle qu'elle a témoignée pour entendre la parole de son Fils. Quelque éclairée qu'elle fut déjà, & quelque remplie qu'elle fust du S. Esprit , elle n'a pas laissé de trouver son souverain bien dans la contemplation de cette sainte parole, qu'elle a pour ce sujet désiré d'entendre toujours nouvelle de la bouche de son Fils. L'Evangile nous marque encore en quelques autres endroits avec quel soin elle la conservoit dans son cœur après qu'elle l'avoit entendu. Nous serons heureux dans le jour de sa plus grande solennité , si nous pouvons imiter cette vertu ; & c'est la meilleure disposition que nous puissions apporter pour communier.



Pour le jour de saint Bartellemi.

Le 24. Aoust.

IL faut en approchant du Fils de Dieu en la feste de ce saint Apostre nous souvenir de ce que l'on nous dit si souvent dans la feste de ces Princes de l'Eglise , que nous sommes tous un mesme

Corps dont JESUS-CHRIST est le chef, & dont les Apostres sont les membres plus considerables. Nous devons en pensant à cette verité, travailler à vivre de telle sorte que nous ne deshonoriions pas un si saint Corps; mais tâcher au contraire que nostre union devienne de plus en plus étroite.

Que si cette union avec des personnes que l'Eglise honore avec un si profond respect nous paroist si glorieuse, que devons-nous penser de l'union que nous avons avec JESUS-CHRIST & avec Dieu son Pere, de laquelle union, le Sacrement qu'il nous donne est comme le lien? Car une nature sujette à la corruption comme est la nostre, ne peut pas estre élevée jusqu'à un estat d'incorruption, si une nature incapable de tout changement & de toute corruption ne descend vers elle pour l'élever de la bassesse où elle est reduite, jusqu'à la jouissance du bien mesme qui n'est propre qu'à Dieu seul; si elle ne la tire en quelque sorte de la condition des choses créées par l'union qu'elle a avec elle, & ne la transforme en sa nature divine, dont par elle-mesme elle est si fort éloignée.

Nous sommes donc tous dans une
unité

unité consommée, non seulement avec les saints Apostres & les autres Bienheureux; mais encore avec Dieu le Pere par l'entremise de JESUS-CHRIST, & en recevant comme je viens de dire, & corporellement & spirituellement celuy qui est le vray & naturel Fils de Dieu, & qui a une union de substance avec Dieu son Pere, nous sommes tous comblez de gloire par la participation & par la jouissance de cette essence suprême.

JESUS-CHRIST nous marque luy-mesme jusqu'à quel point nous sommes en luy par le Sacrement où il nous communique sa Chair & son Sang, lorsqu'il dit à ses Apostres: Le monde bien tost ne me verra plus, mais pour vous vous me verrez, parce que je vis & que vous vivrez. Car je suis dans mon Pere & vous en moy & moy en vous. Il est dans son Pere par la nature de sa divinité, & nous dans luy par sa naissance selon la chair, & il est dans nous par le Mystere des Sacremens. Reconnoissons donc nostre parfaite unité par ce divin Mediateur, en ce que demeurant tous en luy, luy-mesme aussi demeure en son Pere, & que d'ailleurs demeurant dans le Pere, il demeure aussi dans nous, afin

M

que de cette sorte nous fussions élevez jusqu'à l'unité ineffable avec le Pere. Et il a témoigné luy-mesme, combien il est uni avec nous par nature & par une unité véritable & réelle dans le Sacrement, lorsqu'il a dit: Celuy qui mange ma Chair & boit mon Sang, demeure en moy & moy je demeure en luy. C'est de ces grands objets de nostre religion, que nous devons principalement nous entretenir dans la feste de ceux qui après JESUS-CHRIST en ont esté les fondateurs.



Pour le jour de saint Louis.

Le 25. Aoust.

POUR peu que l'on soit instruit de la vie de S. Louis, il est difficile qu'en approchant des Autels on ne se souviene avec quelle pureté il avoit soin de s'y presenter luy-même, & par combien de preparations cette ame déjà si pure ta-choit de se rendre digne de recevoir son Sauveur. Cette exactitude & cette penitence d'un si grand Roy qui voyoit par la lumiere de sa grande foy, ce qu'il devoit à un si auguste Sacrement, doit nous fai-